

Les questions que soulèvent les images de la procréation sont vertigineuses et bouleversantes. Aujourd'hui, la précision et la minutie des technologies du vivant nous permettent de voir un corps se former biologiquement. Et pourtant, même si la visibilité est grande, le mystère de notre venue au monde reste préservé (cf. [Véronique Maron, « Un nouvel espace de l'intimité »](#)).

Habités par ces questions, plusieurs spécialistes du milieu médical et de l'histoire de l'art se sont réunis. De leurs échanges a notamment émergé une installation itinérante, « Le Module », présenté du 1^{er} novembre au 31 décembre au [Musée d'ethnographie de Neuchâtel](#) (MEN).

En amont des questions éthiques et politiques, le Module est un espace de contemplation et de réflexion dédié aux premières images de la vie : il offre à chacun la possibilité de s'approprier de manière subjective la question de l'origine. Le Module accompagne les dernières semaines de l'exposition [Figures de l'artifice](#), prolongée jusqu'au 31 décembre. Il sera ensuite visible en 2008 et 2009 dans différents lieux culturels et scientifiques suisses et étrangers.

Une conférence traitant de l'influence des nouvelles techniques de la reproduction sur les systèmes de parenté aura lieu le 6 novembre prochain à 20h15 dans l'auditoire du MEN. Elle sera animée par les professeurs Marc Germond, François Ansermet et les historiennes de l'art Véronique Mauron et Marie André.

Le Professeur Marc Germond est gynécologue, médecin responsable du Centre de procréation médicalement assistée (CPMA), Lausanne, président de la Fondation FABER.

Le Professeur François Ansermet est pédo-psychiatre, psychanalyste, chef du Service de psychiatrie d'enfants et d'adolescents (SPEA) aux Hôpitaux universitaires de Genève (HUG).

[Musée d'ethnographie Neuchâtel.](#)

Illustration : embryon au stade blastocyste, photographie réalisée au laboratoire du CPMA, Lausanne, dirigé par le Dr. Pd. Alfred Senn, biologiste.